

La France se prépare à un déconfinement plus lent

Le président de la République doit s'exprimer lors d'une allocution solennelle à la télévision, ce mardi soir à 20 heures, pour annoncer des mesures d'allègement.

Par **Arthur Berdah** et **François-Xavier Bourmaud**

Publié il y a 3 heures, mis à jour il y a 3 heures



Il s'agit désormais pour Emmanuel Macron de redonner un horizon à un pays moralement épuisé par ce deuxième confinement, redoutant que le pire soit à venir. *François BOUCHON/Le Figaro*

L'épidémie ralentit un peu, le confinement s'allège un peu. Trois semaines après la mise sous cloche du pays pour tenter d'endiguer la deuxième vague de Covid-19, Emmanuel Macron doit dévoiler ce mardi soir à 20 heures les mesures d'assouplissement du dispositif. Car face au

virus, il ne s'agit plus seulement de maintenir l'équilibre entre la sécurité sanitaire d'un côté et la survie de l'économie de l'autre. Il s'agit désormais de redonner un horizon à un pays moralement épuisé par ce deuxième confinement, redoutant que le pire soit à venir avec les conséquences économiques et sociales des prochaines semaines et des prochains mois.

C'est pour cette raison que le président de la République a considéré qu'il devait venir s'exprimer lui-même devant les Français, à qui il a donné rendez-vous à la télévision pour la deuxième fois en moins d'un mois. Jeudi, c'est le premier ministre, Jean Castex, qui détaillera, lors de la traditionnelle conférence de presse hebdomadaire, les modalités pratiques du nouveau vade-mecum sanitaire.

Avant tout cela, le chef de l'État doit réunir un Conseil de défense sanitaire, ce mardi matin, pour déterminer le périmètre précis du desserrement. Et rendre quelques derniers arbitrages avant son allocution solennelle du soir.

Pont de protection

Dimanche, dans le *JDD*, le président a levé un coin de voile sur son état d'esprit. *«Rien n'est pire que l'incertitude et l'impression d'une morosité sans fin»*, a-t-il confié. C'est pourquoi *«il faut de la cohérence, de la clarté, un cap»*, et *«savoir ensemble où nous allons et comment y aller»*.

Cela implique, selon le porte-parole du gouvernement, Gabriel Attal, de procéder en plusieurs étapes. Avec un calendrier en trois temps:

«D'abord autour du 1^{er} décembre, puis avant les congés de fin d'année, puis à partir de janvier 2021». Selon un interlocuteur régulier d'Emmanuel Macron, ce déconfinement à pas comptés doit permettre

de construire *«un pont de protection jusqu'à ce que les grandes campagnes vaccinales puissent commencer»*. En clair, *«tout cela s'inscrit encore dans un bon semestre»*, résume-t-on de même source.

Pour l'instant, seuls les commerces administrativement désignés sous le vocable de «non essentiels», comme les librairies ou les boutiques de vêtements, se dirigent vers une réouverture au 1^{er} décembre. Il en va de même pour les lieux de culte et les clubs de sport (pour les mineurs seulement), avec des protocoles sanitaires renforcés. Quant aux cinémas, théâtres et musées, ils devraient pouvoir reprendre une activité quasi-normale, mais restent suspendus à l'instauration d'un éventuel couvre-feu.

Quel que soit le scénario retenu, les cafés, bars et restaurants sont presque certains qu'ils ne pourront pas relever le rideau avant encore plusieurs semaines. *«Le triptyque de la contamination, c'est "parler, chanter, transpirer". Dans tous les endroits où l'on fait cela, on ne porte pas le masque. C'est pour ça que les bars, les restaurants, les boîtes de nuit ou les salles de sport vont sans doute rester fermés encore longtemps»*, prévient un intime d'Emmanuel Macron. Avant de résumer sa mission de ce mardi soir: *«Il ne s'agit pas de promettre le paradis ou des miracles, mais des chemins d'espérance.»*